



Update Devises – Août 2018

Investment Office du Groupe Raiffeisen

Bref aperçu

Paire de devises	Actuellement*	Prévisions		Commentaire en bref
		sur 3 mois	sur 12 mois	
EUR/CHF	1.15	1.17 ↑	1.22 ↑	L'Italie pourrait à nouveau faire face à des risques politiques
USD/CHF	0.99	1.00 →	1.00 →	Notre conviction que le dollar a atteint son pic se renforce
EUR/USD	1.16	1.17 →	1.22 ↑	La pression haussière devrait s'accroître d'ici la fin de l'année
USD/JPY	111	110 →	102 ↓	La BoJ prépare peu à peu la normalisation monétaire
SEK/CHF**	11.2	11.6 ↑	12.8 ↑	Les hausses des taux devraient commencer d'ici le T4 2018 et soutenir durablement la couronne
GBP/CHF	1.30	1.31 →	1.44 ↑	Les négociations hésitantes du Brexit perturbent les perspectives à court terme
CNY/CHF**	14.6	14.6 →	14.9 ↑	Trump ne semble pas craindre la confrontation avec la Chine
AUD/CHF	0.73	0.74 →	0.77 ↑	La faible vitesse du cycle immobilier de la Chine limite le potentiel à court terme
NOK/CHF**	12.1	12.3 ↑	13.1 ↑	L'accélération de la croissance et une politique monétaire plus stricte parlent en faveur de la NOK
NZD/CHF	0.67	0.68 →	0.72 ↑	La Nouvelle-Zélande est également freinée par la faiblesse des données conjoncturelles chinoises

*02.08.2018 ** multiplié par 100

Banque Horw, siège principal Horw
 Architecte: Architekturbüro Kurt Brawand
 Photographe: Elmar Laubender

RAIFFEISEN

EUR/CHF

L'Italie pourrait à nouveau faire face à des risques politiques avant les vacances d'été (vers le 15 août). L'aile gauche du gouvernement souhaite faire approuver son onéreux décret sur la dignité du travail, devant le Parlement, malgré un financement incertain. Les rendements des obligations d'Etat italiennes pourraient continuer d'augmenter, et ainsi entraîner une fuite vers le franc. Des cours de 1.10-1.12 pour l'EUR / CHF paraissent probables dans un tel scénario de risque. Reste à savoir si Bruxelles tolérera l'orientation expansionniste de l'Italie. Cette hypothèse demeure viable à notre avis, sur la base de nos estimations relatives à la hausse de l'EUR / CHF.



USD/CHF

Les arguments en faveur de l'USD perdent de leur attrait. Certes, il pourrait s'apprécier en raison d'une escalade dans le conflit commercial entre les USA et la Chine, en même temps, cette escalade a nettement diminué entre l'UE et les USA. En même temps, les écarts de croissance entre les USA et le reste du monde diminuent. Les données conjoncturelles de la ZE et de l'Allemagne notamment, s'améliorent. Par ailleurs, Donald Trump a exprimé son inquiétude face à un dollar fort sur Twitter. En l'absence d'un effet direct, sa politique pourrait néanmoins s'en voir légèrement influencée.



EUR/USD

Le soulagement suite à la rencontre entre Trump et Juncker était palpable sur les marchés, et a eu un impact positif sur nos prévisions en termes de risques géopolitiques. Malgré un renforcement à court terme des différences d'intérêt en faveur de l'USD, d'ici la fin de l'année, la BCE devrait toutefois préparer progressivement les marchés au premier relèvement des intérêts pour le second semestre 2019. Nous revoyons donc à la hausse nos prévisions sur trois mois, tout en sachant que les débats sur les exportations automobiles européennes vers les USA sont encore peu clairs. Les hausses des rendements italiens pourraient peser sur l'euro à court terme.



USD/JPY

La BoJ souhaite conserver les rendements à 10 ans près de 0%. Nous constatons néanmoins sa volonté de préparer les marchés à un changement de sa politique monétaire. Elle a notamment exprimé son souhait de ne plus quantifier avec exactitude l'objectif de rendement, et de tolérer une fluctuation plus élevée de 0% à 0,2%. Son engagement envers des rendements plus élevés, combinés à l'excédent de la balance des paiements courants et une forte sous-évaluation plaident en faveur d'une appréciation à moyen terme vis-à-vis de l'USD trait même en tant que garantie si le différend commercial devrait s'aggraver.



SEK/CHF**

La SEK s'est stabilisé ces dernières semaines, soutenue par les avancées dans le conflit commercial entre l'UE et les USA ainsi que par les données conjoncturelles solides. La Riksbank suédoise devrait, selon nous, commencer à relever ses taux au cours du T4 2018, ce qui favoriserait l'appréciation durable de la couronne, fortement sous-évaluée; à condition que les risques politiques dans la ZE ne s'accroissent pas trop et que les indicateurs conjoncturels (surtout en Allemagne) confirment le redressement attendu.



GBP/CHF

La Grande-Bretagne reste à la traîne en Europe, en termes de croissance - malgré les indicateurs avancés solides. Cependant, le pays doit faire face à une pression inflationniste depuis les derniers trimestres, le marché de l'emploi se rapprochant du plein emploi. Nous ne tablons pas sur une politique monétaire plus stricte, sachant qu'elle apparaîtrait comme un risque conjoncturel compte tenu des incertitudes liées au Brexit. Il faudrait que la sortie de la Grande-Bretagne se passe de manière ordonnée, si la livre sous-évaluée souhaite profiter d'un rallye durable.



CNY/CHF**

CNY / USD s'est dévalué de 5%, suite aux données conjoncturelles chinoises plus faibles, associées au conflit commercial qui s'accroît progressivement entre les USA et la Chine. Les risques pourraient encore se renforcer à court terme. Le résultat de la rencontre entre Donald Trump et Jean-Claude Juncker peut être perçu comme une alliance vis-à-vis de la Chine. Le gouvernement US n'a pas laissé sous-entendre qu'il cherchait une solution diplomatique avec la Chine. La croissance économique chinoise serait impactée de 0,2 à 0,3 points de pourcentage, si les USA exigeaient des droits de douane sur les biens chinois à hauteur d'USD 200 mia.



AUD/CHF

Le ralentissement conjoncturel chinois pèse aussi sur l'économie australienne, en raison de la baisse du secteur immobilier chinois, notamment. Les matériaux de construction sont fabriqués en Australie. Pour autant, nous ne croyons pas à un atterrissage forcé en Chine. La Chine a récemment pris des mesures en faveur de la croissance, qui pourront prendre un certain temps avant d'avoir une influence positive sur la conjoncture. L'AUD ne devrait donc profiter de ces mesures que pendant 12 mois, à notre avis. Une escalade du conflit commercial pèserait sur l'AUD à court terme.



NOK/CHF**

Les données conjoncturelles sont aussi solides qu'en Suède, la croissance économique susceptible de s'accroître légèrement à 2,5% yoy. Le pays se rapproche du plein emploi, les taux de croissance des salaires atteignant 2,5% yoy. Bien que cette tendance ne se reflète pas encore dans les données de l'inflation, le pays a déjà signalé que ces facteurs ne justifient aucunement le report des hausses des taux. La NOK présente un potentiel de reprise par rapport au prix du pétrole, mais n'a participé que partiellement à ce redressement, au cours de ces derniers trimestres.



NZD/CHF

Le NZD n'a jusqu'ici pas su se stabiliser après la faiblesse des derniers mois. L'inflation annuelle au T2 2018 est plus faible que les prévisions et inférieure à la marge de fluctuation de la RBNZ, de même que la croissance de la production, la confiance des consommateurs et le climat des affaires. Nous ne tablons donc pas sur un potentiel de reprise pour le NZD vis-à-vis du CHF à court et moyen termes. Toutefois, les différences d'intérêt entre les obligations d'Etat suisses et néozélandaises sous-entendent finalement la valorisation du cours NZD / CHF est équitable.



Editeur

Investment Office du Groupe Raiffeisen
Bohl 17
9004 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<http://www.raiffeisen.ch/web/publications+research+f>

Mentions légales:

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

Le prospectus / contrat actuel du/des fonds cité(s) peut/peuvent être obtenu(s) auprès de la société de fonds concernée ou du représentant en Suisse.